

L'Antonov-225, l'avion le plus gros du monde, une fierté ukrainienne, a été détruit par des frappes russes, a-t-on appris dimanche 27 février.



© JACK GUEZ / AFP

Le plus gros avion du monde, l'Antonov-225, ici en 2020 en Israël.

Le [plus gros avion du monde](#), le cargo Antonov-225 ukrainien, a été détruit par des frappes russes sur un aéroport près de Kiev au coeur de durs combats, a annoncé dimanche 27 février le groupe d'État Ukroboronprom.

« **Les envahisseurs russes ont détruit le fleuron de l'aviation ukrainienne, l'An-**

», a indiqué le groupe dans un communiqué.

[Suivez notre direct de ce dimanche dédié à la guerre en Ukraine](#)

Cet appareil unique au monde, qui mesurait 84 mètres de long et pouvait transporter jusqu'à environ 250 tonnes de fret à une vitesse pouvant atteindre 850 km/h, avait été baptisé « Mriya », « Rêve » en ukrainien.

Plus de cinq ans nécessaires pour le réparer

« **La Russie a détruit notre Mriya. Mais elle n'arrivera jamais à détruire notre rêve d'un État européen fort, libre et démocratique. Nous vaincrons** », a déclaré sur Twitter le chef de la diplomatie ukrainienne Dmytro Kuleba.



Cette annonce intervient alors que l'aéroport de Gostomel est le théâtre de violents affrontements depuis le début de l'invasion de l'Ukraine, jeudi, par l'armée russe qui tente de s'emparer de cette infrastructure stratégique.

Ukroboronprom a estimé que restaurer le « Mriya » coûterait plus de 3 milliards de dollars et durerait plus de cinq ans.

Premier vol en 1988


« **Notre mission est de faire en sorte que ces dépenses soient couvertes par la Russie, qui a infligé délibérément des dommages à l'aviation ukrainienne** », a

Initialement construit dans le cadre des programmes aéronautiques soviétiques, notamment pour le transport de la navette spatiale Bourane, l'An-225 avait fait son premier vol en 1988.

Après plusieurs années d'inactivité faute de moyens suite à la chute de l'Union soviétique, le seul exemplaire existant a effectué un vol d'essai en 2001 à Gostomel, à une vingtaine de kilomètres de Kiev.

Il est depuis exploité par la compagnie aérienne ukrainienne Antonov Airlines pour des vols cargo à la demande et a été très sollicité notamment au début de la pandémie du Covid-19.


## AUTRES ARTICLES RECOMMANDÉS



**d** Dailymotion

**Gérard Depardieu va vendre son hôtel particulier à Paris : r...**  
sur sa nouvelle nationalité

👤 176



**Marie France**

**Rayane Bensetti « détruit de douleur » : l'acteur pleure « sa petite mamie »**

👤 25



**Gala**

**PHOTO - Meghan Markle en robe saphir et side-hair : une beauté à couper le souffle**

Apparition inattendue mais époustouflante pour Meghan Markle qui a su une fois de plus nous prouver qu'en plus d'être une...

👤 54

# périlleux de la Serbie

De notre correspondant dans les Balkans, Jean-Arnault DÉRENS. -  
Hier à 21:40

 Réagir

 2 commentaires

12

La Serbie refuse de s'associer aux sanctions européennes contre la Russie. La guerre en Ukraine va-t-elle raviver les tensions dans les Balkans ?

© Florian Goga/REUTERS

Le président Vucic refuse de s'associer aux sanctions européennes.

Il aura fallu attendre 36 heures pour que le [président serbe](#) Aleksandar Vucic, l'air grave et la voix monocorde, réagisse enfin à l'invasion russe en [Ukraine](#), vendredi soir. Son pays, jure-t-il, respecte la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Ukraine. Mais le moment n'est pas venu de prendre des sanctions contre la Fédération de Russie...

Une neutralité intenable

Un positionnement dangereux, fruit de pas moins de deux sessions du Conseil de sécurité nationale et d'un tête-à-tête entre Vucic et le chef de l'Église orthodoxe serbe, le patriarche Porfirije. Il est vrai que la situation était délicate : le pays est candidat à l'intégration européenne, mais pas membre de l'Otan.

Bombardée par l'Alliance atlantique au printemps 1999, la Serbie tient à affirmer sa neutralité et son armée a participé régulièrement à des manœuvres conjointes tant avec la Russie qu'avec l'Otan...



soit son choix de ralliement. Vucic ne s'en cache pas : son pays doit d'abord veiller à ses propres intérêts. En clair, pas question de risquer de perdre le soutien de la Russie sur le dossier sensible du Kosovo. Sauf que le refus de sanctionner Moscou risque fort de compliquer ses relations avec l'Union européenne, son principal partenaire économique, bien loin devant la Russie.

### Double langage


Une rupture franche avec Moscou serait, en outre, mal passée dans une frange non négligeable de l'opinion publique serbe. Même si, en la matière, le régime pratique le double langage. Dès lundi, Vucic avait critiqué la tonalité prorusse de la presse tabloïd, alors même que celle-ci est très étroitement contrôlée par le pouvoir...

## AUTRES ARTICLES RECOMMANDÉS



 Ouest-France

**Guerre en Ukraine. Face à jeu périlleux de la Serbie**

 12



 Dailymotion

**Gérard Depardieu va vendre son hôtel particulier à Paris : révélations sur sa nouvelle nationalité !**

 176



 Voici

**Isabelle Balkany : après sa tentative de suicide, elle annonce une mauvaise nouvelle**

Dimanche 27 février, Isabelle Balkany a fait son retour sur les réseaux sociaux en partageant son premier tweet depuis sa...

133

